

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2018

01.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

XX^e & XXI^e siècles
20ste en 21ste eeuw

www.midis-minimes.be

Igor Stravinsky

(1882-1971)

Trois pièces pour quatuor à cordes /

Trois pièces voor strijkkwartet

Danse

Excentrique

Cantique

—

Sergéy Prokofiev

(1891-1953)

Quatuor n°2 en fa majeur, op. 92 /

Strijkkwartet nr.2 in F-groot, op. 92

Allegro sostenuto

Adagio

Allegro

QUATUOR MALIBRAN

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGENDE CONCERT

02.08

RUSQUARTET

—
Pyotr Ilyich Tchaikovsky

Quatuor à cordes n°3

en mi bémol mineur, op. 30 /

Strijkkwartet nr.3 in es-klein, op. 30

L'histoire du quatuor à cordes, qui commence avec Haydn et Boccherini dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle se prolonge et s'amplifie pendant les deux siècles suivants, et connaît encore aujourd'hui des développements qui témoignent qu'il s'agit là d'un art bien vivant.

A côté des partitions de Chostakovitch, figure dominante pour ce genre en Russie au XX^e siècle, les deux œuvres d'aujourd'hui font un peu figure d'outsider.

Les trois pièces de Stravinsky datent de 1914, et furent écrites en Suisse où le compositeur avait trouvé refuge à l'entame de la guerre. Il réalise que l'ère des grandes formes symphoniques est révolue, et se penche sur des partitions pour petits effectifs, seules à même d'intéresser le public de l'époque. Dans le même temps, il

analyse les œuvres de Bach, Haydn ou Mozart. Cette évolution le mènera ensuite vers sa veine néo-classique, terme que le compositeur n'approuva jamais mais qui fit beaucoup pour sa popularité. Encore très russes par le choix des thèmes, les trois pièces pour quatuor à cordes ne cèdent pourtant pas à la facilité. Stravinsky, interrogé de nombreuses années plus tard, démentira avoir subi l'influence de Webern ou Schönberg dans ces courtes pièces. Pourtant, elles semblent bien provenir du même genre de recherche que celles menées par l'école viennoise, la pièce centrale en particulier, vers une sorte d'ascèse rigoureuse. Rapidement adaptées pour piano à 4 mains, puis ultérieurement pour grand orchestre, formant alors un quadriptyque avec l'*Étude pour pianola*. Ce n'est que dans cette ultime version qu'elle acquièrent leurs titres respectifs.

Le deuxième quatuor de Prokofiev doit son caractère exotique à des circonstances particulières. Lorsque les troupes allemandes s'approchèrent de Stalingrad en 1941, le compositeur fut évacué vers Nalchik, dans le versant nord du Caucase, dans une région appelée Balkarie dont on lui fit découvrir le folklore en l'encourageant à s'en servir dans ses partitions. Touché par cette culture et ces traditions populaires encore intactes, c'est à dire exempte des influences de la culture occidentale, Prokofiev imagina d'intégrer dans la forme la plus élaborée du répertoire classique de la musique de chambre, le quatuor à cordes, des thèmes puisés dans ce folklore un peu rustique, suivant en cela la démarche de Bartók en Hongrie. Il avait ce type de préoccupation depuis quelque temps déjà, en particulier depuis son retour définitif en URSS en 1938. « *Un compositeur qui s'occupe de musique sérieuse doit se rendre compte qu'en Union Soviétique, la musique s'adresse à des millions de gens qui jusqu'à présent n'ont jamais été en contact avec une telle musique. [...] Elle devrait être en premier lieu mélodique et ces mélodies doivent être claires et intelligibles sans être répétitives ou triviales ; il en est de même pour la forme. Elle aussi doit être claire et intelligible, sans stéréotype. Ceci ne peut être atteint qu'après que le compositeur ait compris l'art d'écrire de la musique sérieuse et importante, mais aussi de s'exprimer en tant qu'individu, d'une façon simple et originale.* » publiait-il dans les *Izvestia* dès 1934. C'est exactement ce qu'il met en pratique ici, et qui pourtant sera mal reçu par les autorités, qui lui reprochèrent le côté inutilement strident de son quatuor et l'utilisation d'un matériau thématique qualifié de barbare. Prokofiev a certes utilisé des thèmes folkloriques kabardino-balkars dans son quatuor à cordes, mais il y a pourtant conservé son style unique d'harmonisation. Le caractère folklorique est mis en évidence par l'imitation d'instruments à plume et à percussion orientaux, combinée avec l'utilisation ingénieuse d'effets sonores parfois surprenant.

Ce qui déplut aux apparatchiks est précisément ce qui charma le grand public, de sorte que l'œuvre, créée en septembre 1942 à Moscou (avec deux heures de retard sur l'horaire prévu en raison d'une attaque aérienne de l'aviation nazie) obtint un succès populaire immédiat.

Claude Jottrand

Quatuor Malibran

Le Quatuor Malibran, ainsi appelé en hommage à la somptueuse diva Maria Malibran, entretient une affinité particulière avec l'opéra et le lyrisme. Outre le grand répertoire pour quatuor à cordes de la fin du XVIII^e siècle à nos jours, il explore le répertoire fascinant pour voix et quatuor à cordes. Maria Malibran, qui vivait à Bruxelles avec le violoniste virtuose Charles de Bériot, s'est produite dans toute l'Europe et en Amérique. Durant sa vie trop brève et bien après sa mort, elle a inspiré de nombreux artistes romantiques du XIX^e siècle. Ses contemporains ont loué l'ampleur de sa tessiture ainsi que la puissance et la flexibilité exceptionnelles de sa voix. En choisissant de donner son nom à leur quatuor, les musiciens visent ouvertement la même intensité dans l'interprétation, et le même dévouement à la musique.

Le quatuor Malibran est créé en 2008 par Tatiana Samouil, Tony Nys et Justus Grimm, dans le but de partager et d'approfondir leur passion pour la musique de chambre. Ils donnent leurs premiers concerts durant la saison 2008-2009. L'une de ces premières prestations, au CCB de Lisbonne, est enregistrée et diffusée par la chaîne Mezzo.

Au cours de ces premières années, ils se constituent un répertoire solide et se produisent régulièrement au sein du cycle de musique de chambre de La Monnaie, ainsi que lors de concerts à Maastricht, Lisbonne et Paris. Ils participent au KlaraFestival (éditions 2011, 2012 et 2013), dont les concerts sont diffusés par de nombreuses radios en Europe, au festival Nuit de Belœil et aux Dias da Musica de Lisbonne. Depuis lors, l'ensemble a acquis une vision artistique affirmée ainsi qu'une foi profonde en l'avenir de la musique classique, fondée sur la valeur de notre patrimoine culturel, humain et philosophique.

Formé à la Monnaie, le quatuor entretient une affinité particulière avec l'opéra. Il doit son nom à la célèbre diva Maria Malibran qui, par sa vie passionnée et son dévouement à la musique, est pour le quatuor une source d'inspiration continue. Dans le choix de leurs programmes, les membres du quatuor s'intéressent notamment aux pièces de compositeurs d'opéra tels que Verdi et Puccini ; et, en musique contemporaine, aux compositeurs d'opéra de Belgique et d'ailleurs, notamment Philippe Boesmans, Benoît Mernier et Pascal Dusapin. Ils s'attachent à explorer en profondeur le répertoire pour voix et quatuor à cordes, avec des œuvres de Respighi, de Chausson et de Schönberg, et en passant commande d'une nouvelle pièce pour soprano et quatuor à cordes.

Après avoir enregistré, avec grand succès, l'œuvre de musique de chambre de César Franck avec David Lively, le quatuor se produit régulièrement avec ce pianiste américain. Leur interprétation de l'œuvre de Franck a été saluée du prestigieux prix Caecilia du meilleur album belge en 2012, ainsi que d'un Joker du magazine Crescendo. Le quatuor a prévu de réaliser d'autres enregistrements : l'intégralité des quatuors à cordes d'Albert Huybrechts (Cypres), ainsi qu'un album de pièces françaises, dont certaines inédites.

De geschiedenis van het strijkkwartet vangt aan in de tweede helft van de 18de eeuw met componisten als Haydn en Boccherini. Twee eeuwen lang blijft het genre groeien en bloeien en tot op vandaag blijft het zich ontwikkelen en vernieuwen, zoals het een levende kunst betaamt. In vergelijking met het oeuvre van Sjostakovitsj, de belangrijkste componist van strijkkwartetten in het Rusland van de 20ste eeuw, zijn de werken uit dit concert-programma eerder als buitenbeentjes te beschouwen.

Stravinski's *Drie stukken voor strijkkwartet* dateren uit 1914 en kwamen tot stand in Zwitserland, waar de componist zich na het uitbreken van de oorlog had teruggetrokken. Beseffend dat de tijd van de grote symfonische werken achter de rug was en dat de smaak en interesse van het publiek elders waren komen te liggen, legde hij zich toe op werk voor kleine bezettingen. Door het oeuvre van Bach, Haydn en Mozart te analyseren, sloeg Stravinski een neoklassieke richting in, een term die hij zelf nooit in de mond zou hebben genomen maar die zijn populariteit in gunstige zin beïnvloedde. In de gebalde *Drie stukken voor strijkkwartet* is geen zweem van gemakzucht te bespeuren, ook al bepaalt de Russische traditie grotendeels de thema's. Wanneer Stravinski het vele jaren later over zijn compositie heeft, ontkent hij de invloed van Webern, Schönberg of andere telgen van de Weense school te hebben ondergaan. Nochtans lijken de *Drie stukken voor strijkkwartet* – en vooral dan het centrale stuk – wel degelijk het resultaat te zijn van eenzelfde zoektocht naar rigoureuze strengheid. Al snel na de uitgave verzorgde Stravinski een versie voor piano vierhandig en vervolgens een andere voor groot orkest, in een vierluik waar ook de *Étude pour pianola* deel van uitmaakt. Pas in die laatste versie kregen de stukken hun definitieve naam.

Het *Tweede strijkkwartet* van Prokofjev dankt zijn exotische karakter aan bijzondere omstandigheden. Wanneer de Duitse troepen in 1941 Stalingrad naderden, werd de componist naar Naltsjik geëvacueerd, een stad in het noorden van de Kaukasus, in de regio Balkarië. Daar kwam hij in contact met de plaatselijke folklore en werd hij aangemoedigd om een aantal volkse elementen in zijn muziek te verwerken. In de ban van deze eeuwenoude cultuur, die zich los van de westerse invloedssfeer had ontwikkeld, besloot Prokofjev een reeks muzikale elementen aan te wenden in zijn volgende strijkkwartet – het genre dat als de meest complexe vorm uit de klassieke kamermuziek kan worden beschouwd. Net zoals Bartók in Hongarije putte Prokofjev dus thema's uit een ietwat landelijke folklore. Nieuw was dat niet voor hem: al sinds zijn definitieve terugkeer naar de USSR in 1938 had hij zich die aanpak eigen gemaakt. "Een componist van ernstige muziek moet beseffen dat de muziek van de Sovjet-Unie bedoeld is voor miljoenen mensen die nog nooit met dergelijke muziek in contact zijn gekomen. [...] Muziek moet in de eerste plaats melodisch zijn en de melodieën helder en begrijpelijk, zonder repetitief of banaal te worden. Voor de vorm geldt hetzelfde: hij moet helder en begrijpelijk zijn, maar mag niet clichématig worden. Dat alles is maar mogelijk als de componist de kunst begrijpt om ernstige en belangrijke muziek te schrijven waarin hij zich tegelijk ook als individu uitdrukt, op een eenvoudige en authentieke manier", schreef Prokofjev in 1934 in het dagblad *Izvestia*. Hoewel dat precies is wat hij in het *Tweede strijkkwartet* deed, onthaalde de sovjetoverheid het werk erg negatief: het zou nodeloos snerpand klinken en barbaarse thema's bevatten. Prokofjev heeft wel degelijk volkse thema's uit Kabardië-Balkarië in zijn strijkkwartet verwerkt, maar heeft daarbij niet nagelaten zijn typische harmonische schrijftuur aan te wenden. Het folkloristische karakter wordt in de verf gezet door de imitatie van oosterse tokkel- en percussieinstrumenten, en door de vernuftige inzet van verrassende klankeffecten.

Wat de apparatsjiks niet beviel, is precies wat het grote publiek zo charmeerde. De creatie in Moskou in 1942, die wegens een luchtaanval door de nazi's met twee uur vertraging plaatsvond, oogstte onmiddellijk groot succes.

Claude Jottrand

Vertaling: Veerle Lindemans

Quatuor Malibran

Het Malibran Quartet is genoemd naar de legendarische diva Maria Malibran. Het ensemble vertolkt niet alleen het brede strijkkwartetrepertoire van het einde van de 18de eeuw tot op vandaag, maar legt zich ook toe op het fascinerende repertoire voor stem en strijkkwartet.

Maria Malibran, die in het begin van de 19de eeuw in Brussel woonde met haar man, de Belgische vioolvirtuoos Charles de Bériot, bouwde een indrukwekkende lyrische carrière uit in Europa en de Verenigde Staten. Tijdens haar te korte leven en tot lang na haar dood inspireerde ze talloze romantische kunstenaars. Haar tijdgenoten loofden haar ruime stembereik en haar uitzonderlijke vocale kracht en soepelheid. Door het kwartet naar La Malibran te vernoemen, doelen de musici op eenzelfde intensiteit in hun vertolkingen, eenzelfde toewijding voor de muziek.

Vanuit hun passie voor kamermuziek richtten Tatiana Samouil, Tony Nys en Justus Grimm in 2008 het Malibran Quartet op. Hun eerste concerten vonden plaats in 2008-2009. Een concert in het Centro Cultural de Belém werd opgenomen en uitgezonden door Mezzo.

In de beginjaren van het ensemble werkten de musici gestaag aan een gevarieerd repertoire, in de eerste plaats in het kader van de kamermuziekcyclus van de Munt, maar ook naar aanleiding van concerten in Maastricht, Lissabon en Parijs. Het kwartet werd al snel een graag geziene gast op het KlaraFestival (edities 2011, 2012 en 2013), met concerten die door talloze Europese radiozenders werden uitgezonden, maar ook op de Nuits de Beloeil en de Dias da Música in Lissabon.

Sindsdien staat het Malibran Quartet bekend om zijn uitgesproken artistieke visie, zijn diepe vertrouwen in de toekomst van de klassieke muziek en zijn grote waardering van ons culturele, menselijke en filosofische erfgoed.

Dankzij zijn voorgeschiedenis in de Brusselse Munt ontwikkelde het Malibran Quartet een natuurlijke affiniteit met opera en vocale solisten. In de programma's van het kwartet komen dan ook geregeld operacomponisten als Verdi en Puccini aan bod, naast hedendaagse componisten als Philippe Boesmans, Benoît Mernier en Pascal Dusapin. Het kwartet koestert een passie voor het repertoire voor strijkkwartet en solostem, met werk van Respighi, Chausson en Schönberg, en heeft bovendien een compositieopdracht uitgeschreven voor nieuw werk voor sopraan en strijkkwartet.

Het Malibran Quartet maakte met David Lively een succesvolle opname van de integrale kamermuziek van César Franck. Sindsdien staat het kwartet geregeld met deze Frans-Amerikaanse pianist op de concertaffiche. De vrucht van hun samenwerking, de Franck-box, ontving in 2012 de Caeciliaprijs (prijs van de Belgische muziekers) voor de beste Belgische cd-productie, evenals een Joker van het tijdschrift Crescendo.

Het Malibran Quartet plant een reeks nieuwe opnames: de integrale strijkkwartetten van Albert Huybrechts (Cypres) en een cd met Franse composities, waarvan verscheidene nooit eerder zijn opgenomen.

LES PETITS OIGNONS



Cuisine de brasserie, Cuisine française aux accents du sud

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent, derrière une façade magnifique, un décor lumineux, convivial et apaisant.

Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon le marché.

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
info@lespetitsignons.be
www.lespetitsignons.be



LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablons@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant

Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



festival | ÉTÉ MOSAN 2018

08/07
26/08

plus de 100 musiciens

www.etemosan.be | 082-22 59 24

18 concerts

1 spectacle pour enfants

19 lieux d'exception

Les Muffatti, Le Concert de l'Hostel Dieu, Trio Carlo Van Neste, Trio Amethys, Namur Chamber Orchestra, Ensemble Correspondances, Quatuor Ardeo, Quatuor Alfama, Orchestre de Chambre de Liège, Marie Hallynck, Romain Leleu, Shani Diluka...

CAFÉ DES MINIMES

60 Rue des Minimes - 1000 Bruxelles - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com



Restaurant et bar culturel

Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 32^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 32ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

Le Pain Quotidien, Sablon / Zavel

Les Petits Oignons

La Café des Minimes

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La Première

La Classica

Origin

